

Rapport de Stage Humanitaire

Les Enfants du Soleil à Toamasina



Sommaire

I.	Introduction.....	2
II.	Nos premiers pas.....	2
III.	Nos travaux.....	3
A.	Le 4 ^{ème} foyer.....	3
B.	Les cages de football.....	5
C.	Les cours du soir.....	6
D.	La salle de classe.....	7
E.	Le mur aux mains.....	7
IV.	Les activités avec les enfants.....	8
V.	Conclusion.....	9

I. Introduction

Nous avons effectué un stage au village des Enfants du Soleil de la ville de Tamatave (Toamasina) sur la période du 19 juin au 28 juillet. Bien que le village pouvait accueillir une équipe plus grande, la notre était constituée de 6 personnes :

- Lila Autier
- Félix Gorintin
- Benoit Letournel
- Nikolay Rodionov
- Olivier Guiol
- Robin Gayrard

Notre objectif à tous était d'apporter au village et à l'association sur deux points différents : le développement de l'infrastructure du village et l'éducation et l'épanouissement des enfants. Nous allons d'abord vous faire part de nos premières impressions et notre période d'adaptation à la vie et culture Malgache, ensuite nous parlerons des travaux réalisés pour le village et finalement des activités que nous avons réalisées avec les enfants.

II. Nos premiers pas

Le premier contact avec la population malgache fut celui avec la police d'Antananarivo qui arrêta à plusieurs reprises le taxi qui nous menait au village EdS de Tana où nous allions passer la nuit. Heureusement, nos contacts qui suivirent furent beaucoup plus sympathiques. Claudio nous mena à la gare de taxi brousse de Tana pour que nous puissions partir à Tamatave, il put informer M. Luc de notre départ. Nous eûmes une longue journée de transport qui nous a, sans le savoir, appris beaucoup sur le fonctionnement des Malgaches.

A part le fait que les conducteurs de taxis prennent des risques inconsidérés nous avons pu constater l'état des routes de Madagascar. Bien que la liaison Tana-Tamatave est bien entretenue nous nous sommes rendu compte de l'inertie du pays en voyant les chaussées de Tamatave qui sont majoritairement constituées de boue et de cailloux et qui sont dans un état déplorable. Dès le premier jour nous avons été témoins du contraste entre la beauté de ce pays et les difficultés qu'il rencontrait.

Cela étant, nous nous sommes vite adaptés à la vie Malgache. Mr Luc, le directeur du village de Tamatave nous a expliqué brièvement le fonctionnement du village et le premier lundi (21/06/2010) nous avons découvert le village EdS. Le temps ne fût pas au rendez-vous, ce qui est une situation récurrente là-bas, et cela a empêché les ouvriers du chantier de travailler mais nous avons eu notre premier contact avec les enfants. Bien que nous étions de chaque côté un peu timides devant cette situation nouvelle, nous savions que allions faire beaucoup avec eux. Nous avons rencontré Sophie Genot, stagiaire des mines de Douai qui allait travailler avec nous sur le chantier, mais pas au même poste puisqu'elle surveillait et contrôlait l'avancée du chantier du 4^{ème} foyer.

Il s'est rapidement révélé que tout le personnel du village, les mamans et papas des foyers, les institutrices, les aides du village étaient tous très gentils avec nous, ils ont toujours été là pour nous aider et ce dès le premier jour. Donc nous avons pu rapidement évoluer dans un climat de confiance et cela nous a permis d'être productifs dès le début.

III. Nos travaux

A. Le 4^{ème} foyer

Le plus gros de notre travail a résidé dans l'aide à la construction du 4^{ème} foyer du village EdS, nous avons commencé le premier mardi (22/06/2010) et avons arrêté à notre départ.



A notre arrivée



A notre départ

Nous arrivions au village tous les jours à 8h du matin, nous commençons toujours par le chantier. Nous étions en bas de l'échelle dans l'organigramme des postes du chantier. Nous effectuons les tâches qui demandaient le moins de qualification ou le moins d'apprentissage, mais cela permettaient aux ouvriers, plus qualifiés que nous, d'avancer plus vite. Nous réalisons principalement des déplacements de sable, mortier, cailloux, ciment, parpaings...



Mais aussi des tâches plus minutieuses :

- Le ferrailage, consiste à construire les colonnes de ferraille que vous pouvez voir sur la droite. Elles permettent d'armer le béton qui coulera autour de ces colonnes.



- Le décoffrage, après avoir coulé le béton et attendu qu'il ait séché, nous pouvons enlever les planches de bois qui le retenait. Nous devons décoller les planches de bois avec des pieds de biches et des maillets.



- Le « décloutage », néologisme qui désigne l'activité répondant à la nécessité Malgache de récupérer les matières précieuses telles que le fer. Ainsi nous devons enlever les clous des planches issues du décoffrage et des échafaudages. Cette activité occupait une bonne partie de nos matinées.

- La maçonnerie, les ouvriers vérifiaient beaucoup notre travail pour s'assurer que le mur que nous montions était droit. Malheureusement nous furent peu à maîtriser la technique correctement.



La répartition des tâches se faisaient naturellement, cependant il fallait toujours se bouger pour trouver une occupation. La pluie a beaucoup dérangé le chantier, notamment pour les jours où nous utilisions du béton, mais les averses de la saison des pluies ne nous ont pas arrêtées.

L'entente avec les ouvriers était bonne, bien que la discussion n'était pas forcément aisée nous nous comprenions quand il fallait faire quelque chose. Nous avons tout de même l'impression que cette situation était tout à fait nouvelle et surprenante pour eux, mais cela ne les gêna pas trop longtemps.

Six personnes ne pouvant souvent pas trouver leur place sur le chantier par manque d'outils ou de travail, nous avons donc pu ouvrir nos travaux à d'autres horizons.

B. Les cages de football

Après seulement quelques jours au village, nous comprîmes que la construction de cages de football semblait être une nécessité. En effet les enfants ont énormément d'énergie et adorent le football, ils passent souvent toute leur après-midi à jouer au ballon à condition de trouver dans quoi taper. Nous savions que les cages avaient besoin d'être très solides car malgré nos avertissements nous savions qu'ils allaient s'y pendre et que la pluie de Tamatave n'allait pas arranger les choses. Nous avons donc fait un premier essai en faisant d'abord un plan et une discussion sur les points que nous devons consolider.



Notre première cage fut une réussite partielle. Le bois que nous avons choisi s'est révélé ne pas être assez épais bien que le type (pin) était optimal. Aussi les liaisons entre poutres étaient trop fragiles. Nous devons trouver un moyen de renforcer ces cages.

Nous fîmes une deuxième version des cages avec du bois plus épais et en utilisant des équerres en fer du chantier, d'après une idée du menuisier du village EdS. Nous avons aussi peint les deux cages pour qu'elles résistent aux rouages du temps et de la pluie.



Quand nous sommes partis, les cages n'étaient pas cassées, nous avons réussi notre pari.

C. Les cours du soir

Chaque soir, nous donnions des cours de français sur de notions simples mais souvent mal comprises. Nous proposons un thème pour la soirée et nous cherchions à faire intervenir le plus d'enfants dans la classe à propos de vocabulaire ou de grammaire. Puis, c'est par groupe de 5-6 que nous approfondissions les notions abordées et exerçons l'expression orale des enfants. Ainsi, nous avons travaillé sur des thèmes tels que :

- La présentation (je suis ... j'habite.. je fais ...)
- Les questions (qui, que, quoi, comment, pourquoi etc.)
- L'hygiène (se brosser les dents, se laver, changer de vêtements etc.)
- L'espace (tout droit ... à droite, à gauche, comment aller à ...)
- Les tâches ménagères (A la maison, je...)
- Les métiers (la viande chez le boucher, plus tard je serais...)
- L'avenir (je veux devenir..., l'année prochaine...)
- Le temps et les jours (demain, aujourd'hui , lundi etc.)
- La philosophie et certaines notions plus compliquées de conjugaison avec les grands.



D. La salle de classe

Sur la dernière semaine, nous prîmes conscience que la fin de notre mission approchait alors nous avons mis les bouchées doubles. Nous savions que la décoration de la salle de classe commençait à vieillir et la maîtresse nous le faisait bien remarquer. Nous avons d'abord nettoyé les murs puis collé les dessins que nous avons demandés aux enfants de faire les semaines passées. Nous avons peint sur le mur une chanson inventée pour les élèves sur des célèbres ancêtres issus du monde entier, nous avons aussi joint des photos et une brève biographie des « artistes du siècle passé ». Des grenouilles et des fleurs pendues par des fils tombent du plafond sur un pan de mur. Une frise d'animaux fait presque le tour de la salle, un énorme coquillage embellit un coin du plafond. L'hymne des Enfants du Soleil est peinte en bleu sur le mur du fond de la classe.



E. Le mur aux mains

Le mur aux mains est aussi apparu durant les dernières semaines de notre mission. Le principe est assez classique mais le résultat est toujours aussi sympathique. Nous avons fait mettre les mains de tous les enfants du village et des encadrants sur un mur que nous avons poncé et repeint. Nous avons même eu la chance de pouvoir ajouter de nouveaux enfants qui rentraient au village de Tamatave. Beaucoup d'enfants et de parents ont été fier d'être rajouté sur ce mur. Nous espérons que grâce aux pots de peintures laissés sur place, le mur pourra encore grandir quelques années.



IV. Les activités avec les enfants

L'après-midi, après une grande matinée de travaux manuels, nous profitons de notre temps libre pour faire toute sorte d'activités avec les enfants, grâce au matériel que nous avons ramené sur place.

On a ainsi pu fabriquer avec eux des balles de jonglage à base de sable, de film plastique et de ballons de baudruche. Nous avons aussi ramener des cerceaux de jonglage, des massues et des diabolos pour faire découvrir aux enfants les joies du jonglage.

Nous avons aussi pris plaisir à construire avec eux une piñata haute en couleur (colle à papier, journaux, ballon de baudruche et gouache). Après l'avoir rempli de bonbons, le jeu consiste à la frapper chacun son tour avec un bâton, les yeux bandés, jusqu'à ce que la piñata rompe et libère toutes les friandises.

Les jours de pluie, on profitait de ce temps pour découvrir et faire découvrir leurs jeux de société ainsi que ceux que nous avons ramené. On a alors appris à jouer au Fanorona, un jeu de stratégie malgache qui ressemble au jeu du grenier.

Nikolay a eu la bonne idée de ramener sa petite basse (cuivre) et a pu faire une petite démonstration de ces talents de fanfarons devant les yeux émerveillés des enfants du village.

Robin et Nikolay qui savait jouer de la guitare, ont pu apprendre aux plus grands enfants les bases de la musique et même quelques chansons. Les initiés n'avait de cesse de nous demander d'amener notre guitare au village, certains y passaient des heures à suivre nos conseils. Nous avons finalement offert en cadeau une guitare aux enfants pour notre jour de départ.

En dehors de ces différentes activités, on a passé une bonne partie de nos après-midi à faire des animations plus classiques, du foot au coloriage, en passant par de la lecture ou un chat-perché.

A coté de tout ce travail très sympathique nous avons eu la chance de participer à beaucoup de grands événements au village:

Le 26 juin, c'est la fête de l'Indépendance malgache mais comme chaque année il pleut, c'est la veille au soir que le village fait la fête autour d'un feu de camp, les enfants nous ont appris l'hymne du village et les danses malgaches et nous avons dansé et chanté avec eux toute la soirée.

Vers le milieu du séjour nous avons été rejoints par la Fondation d'Auteuil qui terminait la construction du mur d'enceinte, avec eux, nous avons participé au grand match de foot de l'été, événement pour les enfants où l'on a pu rencontrer et échanger avec le personnel et les élèves de SOS Village d'Enfants.

Enfin, deux infirmiers nous ont rejoints pour donner aux enfants une formations sanitaires, ils ont beaucoup participé à nos actions sur place.

V. Conclusion

Ce séjour a été pour nous une occasion de nous épanouir dans un pays étranger et de constater la misère dans laquelle peuvent vivre des populations qui, malgré tout, gardent toujours le sourire. On a été surpris par l'honnêteté, le respect, la disponibilité, la patience et l'ouverture des enfants et de tout le personnel du village. Le peuple malgache est d'ailleurs remarquablement accueillant.

Ce qui était particulièrement intéressant dans ce stage de 6 semaines, c'est de voir les deux facettes de Madagascar : un visage pour les touristes, un pays qui recèle des sites magnifiques et d'une culture riche de variétés mais aussi un côté plus terre-à-terre du pays, où, malgré la naturelle gaieté des malgaches, on comprend que Madagascar reste un pays avec une forte pauvreté, un manque d'infrastructures flagrant et où beaucoup d'enfants sont laissés à la rue.

Toute l'équipe de Tamatave – Mada2010 : Benoît, Félix, Lila, Nikolay, Olivier et Robin.

Annexe :

Hymne des Enfants du Soleil :

« Hier encore, notre monde, c'était la rue.
Le ciel était notre toit, le trottoir, notre matelas.
Nous vivions durement, durement,
Sans abri et presque nus.
Ignorants et inconscients, nous errions ça et là.

Aujourd'hui, comme un coup de bâton magique,
Tout change, tout bouge, tout brille sans pareil.
Nous voilà, bien vêtus, bien nourris,
Bien nourris, magnifiques.
Enfants de nuit d'hier, nous devenons Enfants du Soleil, nous devenons Enfants du Soleil. »